

## AU MANITOBA



l'occasion du cinquantième anniversaire de la Confédération du Canada, Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, a adressé à son clergé la circulaire suivante :

Archevêché de Saint-Boniface, le 29 juin 1917,

Chers messieurs,

A l'occasion du cinquantième anniversaire de la Confédération, l'autorité civile, représentée par Son Honneur le lieutenant gouverneur, nous demande des prières spéciales pour attirer sur ce pays les bénédictions de Dieu.

Vous chanterez le *Te Deum* à la fin de la messe paroissiale, le 1er juillet prochain ou le dimanche suivant, pour remercier Dieu des grâces reçues et, avant le *Tantum ergo* du salut de l'après-midi, vous chanterez le psaume *Miserere*, pour demander pardon des fautes commises par les individus comme par les gouvernants, fautes qui sont de nature à retarder pour ce pays l'ère de prospérité et de paix que nous lui souhaitons. Que ceux qui gouvernent comprennent bientôt que la paix n'est possible que dans la justice — *justitia et pax osculatae sunt* (ps. LXXXIV, 2) et que c'est en vain qu'on espère avoir la paix, quand la justice distributive n'est pas concédée à tous également par ceux qui détiennent l'autorité publique.

Votre tout respectueusement dévoué en Notre-Seigneur,

† ARTHUR, archevêque de Saint-Boniface.

\* \* \*

Le dimanche 1er juillet, Sa Grandeur, qui faisait, ce jour-là, la visite pastorale de la paroisse de Saint-Boniface, a commenté dans son sermon les pensées de sa récente circulaire. On ne lira pas le résumé ou l'analyse qu'en donne la rédaction des *Cloches*, sans se sentir vivement impressionné par le ton calme et respectueux, mais très ferme, avec lequel le digne

successeur des T  
de la justice troj  
qu'a dit Monseign

“ Allez, enseigner tout ce que je vous tous les jours (19-20). — Ce tex apôtres et à leurs lièrement approprie glise célèbre la so la fête du Précieux grands apôtres, queigneur dit que sa n intégrale, telle qu n'en peut être ch avec l'erreur. Il ceux qui se repos l'évangile, qui en vues, ou y ajoutez leurs thèses. L'É tres et elle a la n travers les siècles, sur ses lèvres, ce laient les empêche prison, vous pouvez faire mourir; mais Christ et Jésus-C

“ Faisant allusion demandant aux « province de prier occasion du jubilé trop heureux de l tant du roi. Son